

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	100 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	340 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	110 fr.
6 mois	200 fr.
1 an	380 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97	

BUREAUX
 ROUBAIX - 25, Grande-Rue, 74, 57, 58.
 TOURCOING - 22, rue Carnot, 74, 437.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, 74, 52, 53.
 PARIS - 28, boulevard Poissonnière, 74, 170.
 MOULIN - 102, rue de la Station, 74, 144.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Pour compléter le pacte tripartite L'ALLEMAGNE, L'ITALIE et le JAPON ont signé un important accord économique. Les forces de l'Axe sont maintenant prêtes pour la guerre totale

Quartier général du Führer, 21 janvier. — Le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop et l'ambassadeur japonais à Berlin, M. Hirota, ont signé le 20 janvier, au Grand quartier général du Führer, un contrat concernant la collaboration économique. Le même jour, un contrat a été signé à Rome entre l'Italie et le Japon par le comte Ciano et le chargé d'affaires japonais à Rome, M. Shunichi Kase. Ces contrats, qui ont la même durée que le pacte tripartite, complètent ce dernier au point de vue économique, sous une nouvelle et énergique manifestation de ce pacte des trois nations alliées. En poursuivant logiquement l'idée principale du pacte, les trois grandes puissances ont arrêté des plans économiques de grande envergure sous forme d'importants contrats.

De ce fait, les grandes zones économiques de l'Europe et de l'Asie orientale, vont agir de toutes leurs forces durant la guerre totale contre l'ennemi. Simultanément, ces conventions seront la base d'une collaboration durable pour l'après-guerre. Dans ces conditions, l'échange de productions économiques de toute nature et leur développement sont décidés et la collaboration pour toutes les questions financières et économiques est déterminée.

Voici le texte de ce contrat :

Le gouvernement du Reich allemand et le gouvernement japonais ont décidé de réaliser une collaboration économique encore plus étroite, de se soutenir réciproquement durant cette guerre quant à la reconstruction économique de l'Europe nouvelle en Europe et en Asie Orientale jusqu'à la fin victorieuse de cette guerre.

Ils ont donc décidé ce qui suit :

ARTICLE 1. — L'Allemagne et le Japon augmenteront et activeront l'échange des productions économiques de toutes leurs forces et à tous points de vue. Ils se soutiendront réciproquement pour l'obtention des marchandises, pour la création d'installations et pour réaliser une étroite collaboration technique.

ART. 2. — L'Allemagne et le Japon auront une étroite collaboration financière pour faciliter les paiements provenant de l'exécution de l'article 1.

ART. 3. — L'Allemagne et le Japon auront ensemble des relations étroites pour développer toujours plus efficacement leur collaboration en vue de l'exécution de leur politique économique. Les deux gouvernements feront survenir à ce sujet le développement des relations économiques des deux pays par des mandataires spécialement nommés.

ART. 4. — Les services compétents de deux pays échangeront les détails nécessaires à l'exécution de ce contrat.

ART. 5. — Ce contrat entrera en vigueur à partir de sa signature et durera aussi longtemps que le pacte tripartite du 27 septembre 1940 entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

Un « Livre rouge » espagnol souligne le bien-fondé de la communauté ibérique

Madrid, 20 janvier. — Le ministre espagnol des affaires étrangères vient de publier un Livre rouge relatif à la constitution de la « communauté ibérique » qui fut, on s'en souvient, en décembre dernier. Ce document reproduit les six discours prononcés lors des conversations de Lisbonne par les hommes d'Etat espagnols et portugais, et les télégrammes échangés entre le général Franco et M. Salazar d'une part, le général Franco et le comte Jordana d'autre part.

Dans l'introduction, il est dit notamment :

« Le grief le plus considérable que l'Espagne ait adressé au régime libéral n'est peut-être que ce dernier a négligé, au milieu des discussions partisans, les grands entrepreneurs. La décadence de l'Espagne après les guerres napoléoniennes atteignit son point le plus bas au dix-neuvième siècle, en pleine ère libérale.

« Maintenant que notre patrie s'est ressaisie, il importe qu'elle réserve aux problèmes de politique extérieure l'attention qu'elle lui a accordée. C'est là le fondement de la politique ibérique, et ce n'est pas l'ancien régime n'en ait pas reconnu le caractère élémentaire et indispensable. Le généralissimo Franco a compris les exigences de notre politique et il a adopté à l'égard du Portugal une attitude d'entente, abolie, sur la base d'une amitié sincère, d'une réciprocité complète de l'estime et de la collaboration.

« La guerre a noué de nouveaux liens entre les deux peuples ibériques résolus à former un bloc pacifique au milieu du tumulte des armes. Telle est la politique de Franco. Telle est la communauté ibérique. »

« Nous devons être attachés au seul gouvernement légitime qui nous régit » rappelle aux catholiques Mgr Brunhes, évêque de Montpellier

Montpellier, 20 janvier. — Aux membres des associations catholiques de Montpellier, Mgr Brunhes a rappelé les devoirs impérieux des catholiques français à l'heure présente.

Pour aider à la reconstruction du pays, il les a pressés de consacrer leurs tâches précises et bien définies de l'action catholique, leur demandant surtout d'écrire la discussion des graves questions qu'ils ignorent, notamment en politique étrangère, dont ils ne connaissent que bien peu de chose.

« En cette matière, a déclaré le prélat, nous devons faire entièrement confiance au chef responsable. Telle est l'Eglise. Nous devons être attachés au gouvernement légitime, le seul légitime, qui nous régit.

« D'autre part, les réalisations accomplies depuis deux ans dans l'Etat sont conformes à la doctrine catholique. Nous avons le devoir de collaborer avec lui sur ce terrain car saches que si l'on reconstruit la famille on reconstruit tout le reste. »

Le voyage de M. Arrese à Berlin

Berlin, 20 janvier. — M. le ministre Arrese, accompagné de plusieurs hauts fonctionnaires espagnols, a été reçu par le Dr Ley. L'ambassadeur d'Espagne assistait à l'entretien.

La fin de la monarchie absolue

Il y a aujourd'hui cent cinquante ans, Louis XVI mourait sur l'échafaud. La Convention, dans un accès de dévotion collective, « jetait en défilé à l'Europe une tête de roi... »

« Les malheureux souverains, homme d'Etat médiocre sans doute, faible devant les rudes exigences de sa fonction, n'en eurent pas moins des intentions et des désirs sincères de bien servir son pays. En des temps moins difficiles, il serait parvenu à se faire aimer de son peuple, mais il devait payer de son sang les fautes de ses prédécesseurs.

« En fait, Louis XVI avait surtout eu la tort de trop écouter des conseils malséduits ou intéressés. Ses hésitations constantes, sa tentative de fuite et ses négociations avec l'étranger lui avaient fait perdre une popularité, qui, au début de son règne, se demandait qu'il s'affaiblisse.

« Son exécution avait été votée par 387 voix pour « conspiration contre la liberté de la nation » et 337 voix contre la déchéance de l'Assemblée nationale. Les décrets de Robespierre ont balayé les derniers scrupules des hésitants. La Convention, avait dit de ce dernier, n'a pas une sentence à rendre, mais une mesure de salut public à prendre... »

« En dépit de son caractère et de son peu d'aptitude à exercer son métier de roi, Louis XVI sut se montrer ferme en ses derniers instants et mourir, à la fois, en grand seigneur et en chrétien. »

« Sur l'échafaud, après qu'on lui eut coupé les cheveux et les mains, il se tourna vers la foule, et d'une voix forte, qu'on put entendre à six cents pas » il déclara :

« Je désire que mon sang étienne la boue de la France ! »

« C'était la fin de la monarchie absolue. La Révolution se trouvait consolidée. La République commença. Elle répondait aux aspirations philosophiques et aux exigences philosophiques et aux aspirations sociales du siècle qui allait s'ouvrir. Si elle commît des erreurs, si elle eut à son tour des faiblesses et manqua parfois de dignité, elle n'en occupa pas moins une place importante dans l'histoire du monde et de l'humanité. Elle eut, elle eut aussi, des heures de grandeur et de gloire. »

ROLAND TULLIEZ.

Où se trouve M. Churchill ?

Berne, 20 janvier. — On mande de Londres à l'« Exchange Telegraph » que l'on ignore où M. Churchill se trouve en ce moment. Il n'a pas assisté mardi à la séance de la Chambre des Communes ni aux cérémonies organisées à l'occasion du 80^e anniversaire de M. Lloyd George. On présume qu'il a quitté Londres pour courir, quelque part, des pourparlers très importants.

« Ce sujet, le « Petit Parisien » annonce que le bruit courait à Stockholm que M. Churchill serait à Washington.

594 prisonniers libérés par la relève sont passés mercredi à Compiègne

Compiègne, 20 janvier. — Le dernier convoi de libérés de la 7^e tranche de la relève est arrivé mercredi matin, ramenant 594 prisonniers. Les rapatriés ont été accueillis à la gare de Compiègne par le sous-préfet et le maire de Compiègne, assistés du médecin principal Fourrier, commandant le centre de réception, et du colonel von Gonting, commandant le centre d'accueil allemand.

M. Scipion s'est fait représenter à cette réception. Les jeunes gens du centre de jeunesse rendaient les honneurs.

« Mme Roosevelt est arrivée à Montréal, où elle doit prendre la parole au cours d'une manifestation en faveur de l'aide aux Soviétiques.

« Le baron von Beck, qui fut premier ministre d'Autriche-Hongrie, est décédé à Vienne, dans sa 80^e année.

A Limoges, un train spécial, qui



Le Maréchal de France, chef de l'Etat, a reçu une délégation du Conseil départemental de la Seine, conduite par son président, M. G. Bernard, qui est venu lui présenter les vœux de l'assemblée parisienne et lui remettre une copie du peintre J. Droit.

Sur l'immense front de l'Est la bataille se poursuit

A Stalingrad, tous les assauts bolchevistes sont repoussés

Un bataillon soviétique est anéanti entre le Caucase et le Don

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 20 JANVIER. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

Dans le Nord-Ouest du Caucase les troupes allemandes, roumaines et slovaques ont repoussé des attaques locales des Soviétiques.

Entre le Caucase et le Don, le défilé a gêné les opérations de part et d'autre. De faibles attaques ennemies ont été repoussées, en partie par des contre-attaques ; un bataillon ennemi a été anéanti.

Dans le secteur du Don, les troupes allemandes, appuyées par l'aviation, ont enfilé les attaques ennemies dans certains endroits. Au cours de ces opérations, une division d'infanterie a anéanti dix chars blindés ennemis.

Les inébranlables défenseurs de la région de Stalingrad, malgré de dures privations, repoussent toutes les attaques soviétiques.

Au sud-est du lac Ilmen, un groupe de combat ennemi encerclé a été anéanti. Un autre groupe bolcheviste encerclé a été rejeté de ses positions par une attaque de nos troupes, qui ont repoussé toutes les tentatives faites par l'adversaire pour se dégager.

Au sud du lac Ladoga, de fortes attaques ennemies ont échoué après de durs combats, au cours desquels des infiltrations locales ont été réduites ou arrêtées par des contre-attaques.

Comment l'ex-amiral Darlan offrit ses services au général Eisenhower

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 20 JANVIER. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

En Afrique du Nord, la guerre de mouvement continue sur le front de l'armée blindée germano-italienne. L'aviation de l'Axe a infligé aux Anglais de lourdes pertes en chars blindés et en camions.

L'attaque menée en Tunisie par les groupes de combat germano-italiens, appuyés efficacement par l'aviation, a été poursuivie et a conduit à la conquête de positions importantes et à la capture de 1.000 prisonniers.

De incendies étonnants ont éclaté dans les points d'appui de l'aviation ennemie à la suite de nos attaques aériennes.

Les installations portuaires de Bône ont de nouveau été bombardées nuitamment.

Les deux navires signalés comme endommagés dans le port de Bône, ont sombré. L'ennemi perd ainsi à la suite de notre attaque aérienne de la nuit du 18 au 19 janvier contre Bône quatre navires de commerce d'une valeur de 4.000 tonnes.

A Fouesat d'Oran un sous-marin allemand a coulé un vapeur de 4.000 tonnes, qui faisait partie d'un convoi fortement protégé.

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Des batailles ont eu lieu mardi dans les rues de la capitale chilienne entre partisans et adversaires de cette rupture.

La police a opéré de nombreuses arrestations.

Santiago a cédé à la pression de Washington, dit-on à Berlin.

Berlin, 20 janvier. — Le correspondant diplomatique du D.N.B. écrit :

« Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du pays. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulue. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du pays. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulue. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du pays. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulue. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du pays. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulue. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du pays. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulue. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du pays. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulue. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du pays. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulue. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du pays. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulue. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du pays. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulue. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du pays. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulue. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

Après la rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre

Le vote du sénat chilien ne suffit pas, selon les milieux allemands autorisés, à amener une prise de position officielle du pays. On n'a connaissance à Berlin de la décision du président Rios que par l'annonce du vote sénatorial, mais on n'a reçu jusqu'à présent aucune notification officielle du gouvernement chilien. Toutefois, on s'accorde à voir dans le vote en question, le prétexte à une rupture que les puissances de l'Axe n'ont jamais voulue. Le gouvernement de Santiago a cédé à la pression de Washington sans le moindre des conséquences que cette politique entraînera pour le peuple chilien. »

Une attaque éclair de la Luftwaffe sur Londres

A midi, rasant les toits, les avions allemands remportèrent un total succès de surprise

Berlin, 20 janvier. — On annonce de sources militaires que des avions de combat allemands du type rapide ont effectué mercredi à midi, une violente attaque éclair contre le centre de Londres.

A midi trente, plusieurs vagues d'avions de combat, escortés d'une centaine de chasseurs, firent leur apparition au-dessus de la grande boucle de la Tamise et se préparèrent à attaquer les quartiers situés à l'est et au nord-est du parc de Greenwich. Les premières bombes de calibre lourd éclatèrent dans le hurlement des sirènes.

Rasant les maisons à une hauteur de 50 mètres, les aviateurs allemands lancèrent ensuite leurs bombes sur les quartiers avoisinant Trafalgar Square et dans le quartier des docks.

S'attaquant ensuite à des ballons de barrage, qui s'élevaient dès le début de l'attaque, ils en abattirent sept au moyen de leurs armes de bord. Ayant épuisé leur carquois de bombes, les appareils allemands virent de bord en direction du sud et déchargèrent leurs armes de bord sur des installations d'ordre militaire, endommageant deux grues-motrices. Après le départ des avions de combat, les chasseurs d'escorte « Polke-Wulf » et « Messerschmitt » livrèrent un furieux combat avec innombrables Spitfires venus à leur rencontre. Près de quatre heures de remarquable, les chasseurs allemands résistèrent à néant la tentative faite par les Spitfires pour couper la route aux bombardiers du Reich.

Deux Spitfires furent descendus et deux autres si gravement endommagés qu'ils peuvent être considérés comme perdus.

Du côté allemand, un appareil a été perdu. Pendant que se déroulaient ces combats, d'autres bombardiers rapides allemands bombardèrent différentes localités du sud de l'Angleterre et de l'île de Wight où plusieurs pilotes de maisons s'effondrèrent. Cette attaque éclair aurait pu complètement détruire la population londonienne, qui ne prit conscience du danger que lorsque les premières bombes étaient déjà tombées.

La R.A.F. attaque une ville de l'Ouest

Paris, 20 janvier. — La R.A.F. a lancé sur une ville de la région de l'Ouest et ses environs des bombardements incendiaires qui ont provoqué des dégâts matériels : deux églises et plusieurs écoles sont à peu près complètement détruites. Des familles curieuses sont sans abri. Des bombes explosives ont fait des victimes parmi la population civile.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

« Il est cependant intéressant de constater, dit-il, comment la propagande anglo-américaine s'efforce de faire passer pour une surprise le capital et incident. Les mahométans ont appris par expérience, lors de la guerre mondiale, ce que valent les promesses anglaises et américaines. Alors, les espérances des occupants trahis à tous points de vue. »

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.

Après la déclaration de guerre de l'Irak aux puissances de l'Axe

Tokio, 20 janvier. — Le porte-parole officiel auprès de la presse étrangère a déclaré que le gouvernement nippon n'avait pas encore connaissance officielle de la déclaration de guerre de l'Irak.